L'inquiétante familiarité ou comment tenir les anciens Grecs à distance

Christophe Pébarthe

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/essais/2282>

DOI : 10.4000/essais.2282

ISSN : 2276-0970

Éditeur

École doctorale Montaigne Humanités

Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 2013

Pagination : 107-128

ISBN : 978-2-9544269-1-4

ISSN : 2417-4211

Référence électronique

Christophe Pébarthe, « L'inquiétante familiarité ou comment tenir les anciens Grecs à distance », *Essais* [En ligne], Hors-série 1 | 2013, mis en ligne le 05 octobre 2020, consulté le 12 octobre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/essais/2282> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/essais.2282>

L'inquiétante familiarité ou comment tenir les anciens Grecs à distance

Christophe Pébarthe

Dans un ouvrage paru en 2000, *Les Grecs, les historiens, la démocratie*, cherchant à établir l'existence d'une Grèce à la française, Pierre Vidal-Naquet qualifiait la relation que les historiens entretiennent avec le monde grec ancien d'« inquiétante familiarité »¹. Il faisait allusion de façon explicite à l'article publié en 1919 par Sigmund Freud, *Das Unheimliche*². Forgé à partir de *Heim*, la maison et du préfixe privatif, *un*, ce terme ne se traduit pas aisément en français. Si la proposition de Marie Bonaparte est le plus souvent retenue, « l'inquiétante étrangeté », d'autres, faisant remarquer que cette traduction laissait de côté la maison, la familiarité et faisait disparaître la négation, ont proposé « l'étrange familier » (François Roustang). D'autres traductions seraient possibles, par exemple « le non-familier ». La difficulté n'est du reste pas propre au français puisque Freud lui-même éprouve le besoin de consacrer la première partie de sa réflexion à l'établissement d'une définition qu'il énonce ainsi. « L'inquiétante étrangeté est cette variété particulière de l'effrayant qui remonte au depuis longtemps connu, depuis longtemps familier ». Il s'agit donc de comprendre comment ce qui est familier « peut devenir étrangement inquiétant, effrayant »³. Il faut au préalable évacuer la piste étymologique. *Unheimlich* est l'antonyme de *heimlich*, (du pays) et de *vertraut* (familier). Le non familier ne saurait être associé de façon systématique à l'effrayant, ni même à l'inquiétant. Citant un dictionnaire de 1860, il trouve une citation dans laquelle les deux termes sont associés, à propos d'une famille : « C'est ce que nous appelons *unheimlich* ; vous, vous l'appel-

1 Pierre Vidal-Naquet, *Les Grecs, les historiens, la démocratie. Le grand écart*, Paris, La Découverte, 2000, p. 22.

2 Pour une traduction française récente, on se reportera à celle de Bertrand Féron [Sigmund Freud, « L'inquiétante étrangeté », in *id.*, *L'inquiétante étrangeté et autres essais*, Paris, Gallimard, coll. Folio, (1919 pour l'édition originale), p. 213-263. (1985)] qui, faute de mieux, a conservé le titre français donné par Marie Bonaparte.

3 Sigmund Freud, *op. cit.*, p. 215.